

Au collège Marie Curie à Troyes (Aube)

On nous a fait dire que la prime ne servait à rien.

J'ai assisté à l'atelier n°2. Une question revenait en boucle pendant près d'un quart heure jusqu'à ce que je décide d'intervenir et clore le débat, je la cite sous ses 2 formes prononcées:

"Vous, les professeurs d'école primaire, accepteriez-vous d'enseigner quelques heures en collège?"

"vous les professeurs de collège, acceptez-vous de donner des heures en école primaire?"

Un collègue du collège a répondu qu'il était tout à fait d'accord!!!!
les collègues du primaire n'osaient pas répondre. Le principal adjoint a insisté, regardant une prof du primaire qui s'est sentie obligée de dire qqchose mais a détourné la question en parlant de transférabilité...A ce moment, je suis intervenue lui répétant la question de départ et enchaînant sur le caractère inadmissible de telles questions remettant en cause notre statut et profession.

Je cite la conclusion du secrétaire de l'atelier qui tapait à l'ordinateur tout ce qui se disait (j'ignore qui c'était): la question de l'échange des enseignements primaire/secondaire "est un débat qui fait encore peur". J'insiste sur l'exactitude des propos "qui fait encore peur", propos qui laissent présager notre avenir. (il nous a lu son rapport à la fin)

Quelle conclusion en tirer? Je me dis qu'avec la semaine des 4j et 1/2 en primaire, ils cherchent en effet des "gens compétents" pour faire les fameuses activités mal organisées de 15 à 16h30! Et d'un autre côté si les instit pouvaient servir de bouche trou pour le collège, avec tous ces remplacements difficiles à trouver...